

A CHRISTIAN SCIENCE PERSPECTIVE ON DAILY LIFE

Saving the children

MUCH PROGRESS has been made in helping newborn children live past their fifth year. In 1960, roughly 20 million newborns died before they reached that milestone; in 2006, the number of deaths had dropped to 9.7 million. That's cause for gratitude, but the writers of a UNICEF report, "The State of the World's Children 2008," are calling for a further reduction in mortality – to less than 5 million by 2015.

The writers cite the first of eight United Nations Millennium Development Goals as an essential part of the effort to reduce child mortality. It is to "eradicate extreme poverty and hunger."

Poverty is often represented as lack of money, work, food, and so forth. But it can also be seen as present good obscured, concealment of resources right at hand. Death rates among very young children are highest in sub-Saharan Africa and South Asia, perhaps because of war and instability and a divisive environment. Even if children are valued by their families, to a government they may seem like a statistic or even as a burden, not the little child we see playing next door.

Perhaps a truer way to see them is as modern-day representatives of the children Jesus spoke in defense of when his disciples tried to "shoo" them away from the Master. The Bible says he was "much displeased" at their attitude and said, "Suffer the little children to come unto me, and forbid them not: for of such is the kingdom of God" (Mark 10:14).

Mary Baker Eddy, who discovered Christian Science and founded this newspaper, loved children and she also was a deep, spiritual thinker. In her book "Science and Health with Key to the Scriptures," she commented on the nature of the kingdom of heaven, which she described as the "reign of harmony in divine Science; the realm of unerring, eternal, and omnipotent Mind; the atmosphere of Spirit, where Soul is supreme" (p. 590).

At first it may seem impossible that children could contribute to such a kingdom. Yet their

joy, purity, innocence, spontaneity, love, and goodness are all qualities of that kingdom. And in the realm of "omnipotent Mind," they can be seen as expressions of divine intelligence and wisdom.

These qualities alone should be an incentive to lower a mortality rate so great that it constitutes the population of a major metropolitan area. Few people would willingly give up joy, purity, or innocence. Nor are those qualities limited just to children. Yet in a mental environment where children aren't valued, there is also a failure – however subtle – to honor those spiritual gifts, which are so often identified with young people.

In our prayers, then, one thing we can affirm with conviction is that they are a needed part of the world because in an ultimate sense they are God's creation, His children. Individually, they are representatives of Mind, and so have intelligence and goodness. These and their other qualities have value to our countries and to the world. Intangible as they may seem, when put into action, wisdom, love, and intelligence can provide solutions to the world's intractable problems. These and other qualities expressed by the world's children are as precious a resource as light, water, and air.

One other point that the UNICEF report made was that nations need to unite to work together to solve the problems afflicting children. If all nations could see their young people as valuable resources, as blessings not just to their parents but to their communities and nation, their futures would be secured.

Our prayers, recognizing the value of children, embracing those in need in our thoughts and affirming their spiritual value, help everyone, especially the children. They can also change our world – and theirs – for the better.

THE WORLD NEEDS CHILDREN'S JOY, PURITY, AND INNOCENCE.



Get a FREE copy of the *Christian Science Sentinel*, a magazine of practical spirituality.

CHRISTIAN SCIENCE®
Sentinel

Get a FREE copy!

www.cssentinel.com

A French translation of today's article on Christian Science

La Science Chrétienne appliquée à la vie quotidienne

Sauver les enfants

IL Y A EU DE GRANDS progrès dans les efforts entrepris pour permettre aux nouveau-nés de vivre au delà de leur cinquième année. En 1960, environ vingt millions d'enfants sont morts avant d'atteindre cet âge-là ; en 2006, le nombre des décès était descendu à 9,7 millions. On peut s'en réjouir, mais le rapport de l'UNICEF intitulé « La condition des enfants du monde en 2008 » souligne la nécessité de limiter encore davantage la mortalité et de réduire le nombre des décès à moins de cinq millions avant l'année 2015.

Les auteurs du rapport citent le premier des huit objectifs du Millénaire pour le développement comme une partie essentielle des mesures entreprises pour réduire la mortalité infantile. Cet objectif est d' « éliminer la faim et l'extrême pauvreté ».

La pauvreté prend souvent l'aspect d'un manque d'argent, de travail, de nourriture, etc., mais elle peut aussi être perçue comme un obscurcissement du bien présent, la dissimulation des ressources disponibles. Le taux de mortalité chez les très jeunes enfants atteint son plus haut niveau en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, sans doute à cause de la guerre, de l'instabilité et d'une atmosphère de discorde. Même si les familles attachent un grand prix à leurs enfants, le gouvernement peut les considérer comme une statistique, voire un fardeau, et non pas comme le petit enfant que nous voyons jouer dans le jardin voisin.

Une façon plus réelle de les percevoir serait de les considérer comme la version moderne des enfants dont Jésus prit la défense quand ses disciples essayèrent de les éloigner du Maître. La Bible rapporte que Jésus « fut indigné » par leur attitude et qu'il dit « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (Marc 10:14).

Mary Baker Eddy, qui a découvert la Science Chrétienne et fondé le *Christian Science Monitor*, aimait beaucoup les enfants et elle avait, elle aussi, une pensée spirituelle profonde. Dans son livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, elle décrit le royaume de Dieu ou le royaume des cieux comme le « règne de l'harmonie en Science divine ; le royaume de l'Entendement infailible, éternel et omnipotent ; l'atmosphère de l'Esprit, où l'Âme est suprême » (p. 590).

Au premier abord, il semblerait impossible que les enfants puissent contribuer à un tel royaume. Pourtant leur joie, leur pureté, leur innocence, leur spontanéité, leur affection et leur gentillesse sont toutes des qualités inhérentes à ce royaume. Et dans le royaume de « l'Entendement omnipotent », elles peuvent être considérées comme l'expression de l'intelligence et de la sagesse divines.

Ces qualités mêmes doivent constituer un motif pour diminuer une mortalité si importante qu'elle représente la population d'une grande ville. Peu de gens sont disposés à abandonner sciemment la joie, la pureté et l'innocence. Ces qualités ne sont d'ailleurs pas limitées aux enfants. Pourtant, dans un environnement mental qui n'accorde pas de valeur aux enfants, on s'abstient aussi, même si c'est subtil, d'honorer des dons spirituels si souvent associés aux jeunes enfants.

Donc dans nos prières, nous pouvons vraiment affirmer avec conviction que les enfants constituent une partie nécessaire du monde, parce que, en fin de compte, ils sont créés par Dieu, ils sont Ses enfants. Chacun d'eux représente l'Entendement. Ils possèdent donc tous l'intelligence et la bonté. Toutes ces qualités de l'enfance parmi d'autres ont de la valeur pour notre pays et pour le monde. Elles peuvent sembler intangibles, mais, mises en application, la sagesse, l'affection et l'intelligence peuvent apporter des solutions aux problèmes les plus difficiles du monde. Toutes les qualités qu'expriment les enfants du monde constituent une ressource aussi précieuse que la lumière, l'eau et l'air.

Le rapport de l'UNICEF déclare aussi que les nations doivent s'unir pour travailler ensemble à résoudre les problèmes qui concernent les enfants. Si toutes les nations voyaient en leurs jeunes une ressource précieuse bénissant non seulement leur famille mais aussi leur localité et leur nation, leur avenir serait assuré.

Lorsque nous prions en appréciant la valeur des enfants, que nous embrassons en pensée ceux qui sont dans le besoin en affirmant leur valeur spirituelle, cela aide tout le monde et surtout les enfants. Ces prières ont aussi le pouvoir d'apporter un changement bénéfique à notre monde comme au leur.

Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy existe en anglais et dans seize autres langues, notamment en français. L'original anglais paraît toujours en regard du texte traduit. *Science et Santé* et les autres publications de la Science Chrétienne sont vendus dans les salles de lecture de la Science Chrétienne du monde entier. On peut aussi les commander en écrivant à l'adresse suivante : The Christian Science Publishing Society, P.O. Box 1875, Boston, MA 02117-1875 USA.